
Prise de Parole de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Rencontre annuelle des Jardins Partagés

Salons Hôtel de Ville de Lyon – lundi 6 mai 2024

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants d'association,

Mesdames et Messieurs les jardiniers,

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Bonsoir à toutes, bonsoir à tous,

Je suis ravi de vous accueillir ce soir dans notre bel hôtel de ville, avec ses beaux salons, sa cour haute, son atrium, sa fontaine et ses statues, son beffroi où se nichent de très musicaux carillons. Il ne lui manque pour être parfait, à ce bel édifice... qu'un beau jardin.

Ça tombe bien, ce soir, nous sommes réunis pour parler de « jardins ». Et même de « jardins partagés ».

Alors, vous ne serez pas surpris si je vous confirme que ce lien fort qui se donne à voir, ici, entre la Ville de Lyon et les jardiniers... s'inscrit pleinement dans notre projet politique.

Le jardin est un lieu de retrouvaille, de coopération, de production de savoir. Qui permet de prendre conscience de ce que l'on mange, du sens et des vertus de l'effort. Il forme un terrain d'apprentissage de la patience pour les plus jeunes – *pour les moins jeunes aussi, d'ailleurs...*

Jardiner est un engagement, un investissement corporel qui permet de réaliser de manière sensible des notions a priori abstraites comme la continuité ou la durée. Et qui, une fois acquises, profitent à la vie en société... incontestablement.

Jardiner est un acte citoyen, extrêmement consistant, dont les bienfaits individuels sur la santé physique et mentale ne sont plus à prouver. Il participe au renforcement du bien-être de chaque individu. Il bénéficie aussi aux habitantes et aux habitants collectivement, parce qu'il porte des vertus éducatives, qu'il embellit l'espace urbain, qu'il contribue à l'adaptation de notre ville au réchauffement climatique.

Les jardins partagés sont aussi des lieux où se tissent et s'entretiennent des relations humaines, des relations de solidarité, des relations d'entraide... très précieuses.

Nous avons pleinement conscience de ce bénéfice collectif. C'est pourquoi nous encourageons fortement à la pratique et nous voulons être en appui des jardiniers. Au travers du dialogue et de l'apport de ressources de différentes natures – *ça va sans dire* – mais aussi en subventionnant des associations, en donnant accès à des parcelles en cœur de villes, en permettant autant que possible l'auto-gestion avec des accompagnements éventuels... par exemple au niveau de la formation. La préservation du foncier cultivé, en particulier, est un enjeu majeur de mon exécutif. Cela va de pair avec notre ambition pour la végétalisation de la Ville.

Depuis, le début de ce mandat, nous avons « dé-bitumé » neuf hectares. Comme vous le savez, dans chaque arrondissement, chaque année, un nouveau verger voit le jour. Nous travaillons avec résolution au renforcement du lien ville-campagne. Je ne vais pas ouvrir le catalogue des réalisations de la ville dans ce domaine ; seulement rappeler que de notre point de vue, il est toujours possible de faire plus. Et que pour cette raison, nous sommes définitivement ouverts à travailler à de nouveaux projets d'initiative citoyenne, pour continuer à développer le jardin en ville et la ville nourricière.

Aujourd'hui, là, ce soir, c'est la rencontre annuelle du réseau des jardins partagés qui nous rassemble. La dixième. Un anniversaire donc, puisque la charte des jardins partagés a été signée en 2014.

Cette rencontre a plusieurs finalités :

La première, c'est de se rencontrer les uns, les unes et les autres. Car il y a aujourd'hui près d'une soixantaine de jardins partagés existants dans le périmètre de la Ville de Lyon. Ça n'est pas rien, c'est à la fois une fierté et une chance. A quoi s'ajoutent des jardins familiaux. Ce sont donc autant d'associations, de collectifs et d'initiatives en rapport avec l'agriculture urbaine... qui forment un vivier de pratiques et d'expériences. De quoi nourrir un beau dialogue. Un dialogue fertile.

En tout cas, ce réseau de jardins partagés que votre présence, ce soir, rend visible... reflète la diversité des projets associatifs qui cohabitent et se développent sur le territoire Lyonnais. Soyez-en infiniment remerciés.

Ensuite, je voudrais dire que la charte dont nous célébrons les dix ans témoigne de la volonté de cultiver cette diversité au travers d'objectifs communs. De s'appuyer sur elle parce que c'est une richesse évidente, tout en faisant avancer la recherche d'une réelle cohérence territoriale du « « mouvement des jardins partagés.

Et puis, dix ans pour la charte, mais vingt-cinq ans – *un quart de siècle* – pour le « **Passe Jardin** » qui est avec nous ce soir. Merci beaucoup Paola Baril pour votre présence. Le Passe Jardin est une association très appréciée qui, comme nous à la Ville de Lyon – *chacun à sa façon* – souhaite faciliter l'évolution de la société vers une écologie humaniste. En faisant confiance au collectif pour s'éduquer par lui-même, ensemble, suivant les ressorts de ce qu'on appelle « l'éducation populaire ». Avec en tête – *ce à quoi je ne peux être que très sensible* – l'idée de progresser vers « une ville jardinée », des jardins maillés entre eux, davantage de justice alimentaire et environnementale... l'accroissement du « pouvoir d'agir local ». Notamment. Mais c'est déjà beaucoup. Et je vous laisserai développer dans quelques instants, Paola Baril, puisque vous allez prendre la parole juste après moi.

Quoi qu'il en soit, le rendez-vous de ce soir et également les activités du réseau dont vous êtes les représentants, vous fournissent – *nous fournissent* – des occasions privilégiées pour l'échange de bonnes pratiques, de techniques plus satisfaisantes et encore plus épanouissantes. D'échanges aussi pour l'amélioration de connaissances sur des sujets liés à l'agriculture urbaine, au climat, à la biodiversité.

D'ailleurs, il me semble que la conférence qui arrive sur les jardins forêts, par Pascal Aspe, chef jardinier du Centre Ecologique Terre Vivante – *mais aussi auteur et docteur en écologie* – se situe dans le prolongement ou la continuité de tout ça à la fois. L'élargit, même ! En lui donnant une dimension tournée vers le lien social, notamment la transmission, comme dans « **Mon potager, mes mômes et moi !** » - *tout un programme*. En valorisant la notion d'autonomie, qui m'est chère et qui vous tient également – *je l'imagine* – tous très à cœur. Merci Pascal Aspe de nous proposer ce beau moment. « **Jardiner bio est facile, dites-vous, le plus dur c'est de se lancer** ». On est heureux de l'entendre.

Tout ça mis bout à bout, naturellement, va permettre de démultiplier – *si c'est encore possible* – vos panels de savoir-faire, pour cultiver autrement, en donnant une plus grande place aux arbres, aux arbres fruitiers notamment, même sur de petits espaces contraints – *comme nous pouvons en rencontrer en ville*.

Pour terminer, je voudrais remercier les bénévoles qui s'engagent au quotidien dans les associations et inventent avec nous la ville de demain.

Remercier les services de la ville bien entendu et j'en profite pour saluer mon adjoint dédié, Gautier Chapuis, ici présent, qui travaille avec la plus grande énergie et la plus grande détermination sur ses sujets avec sa délégation.

Enfin, un grand merci à vous tous, qui rendez Lyon plus verte, plus fraîche, plus vivante, plus conviviale et plus humaine.

Très belle soirée, je vous remercie.